

les animaux qui se confièrent au Buddha, le premier à se convertir fut ce nâga.

Telle est la manière dont le Bodhisattva concentre son cœur par la pâramitâ de contemplation.

N° 77.

(*Trip.*, VI, 5, p. 83 r°.)

En poursuivant sa route, le Buddha rencontra un petit sentier au bord duquel était un arbre ; le Buddha s'assit au-dessous avec les douze cent cinquante bhikṣus. Concentrant son cœur, il entra en contemplation ; sur ces entrefaites, cinq cents chars vinrent à passer ; or le Buddha, qui avait fort soif, dit à Ânanda : « Allez me chercher de l'eau, car je désire en boire. » Ânanda répondit : « Justement, cinq cents chars sont en train de passer ; l'eau est fort trouble, et on ne peut la boire. » Le Buddha réitéra son ordre en disant : « Je suis encore plus altéré ; allez promptement me chercher de l'eau. » Il répéta cela deux ou trois fois. Ânanda lui dit alors : « Il y a un ruisseau nommé *K'ieou-touei* (Kakutthâ) ; l'eau en est pure, limpide et bonne ; on peut s'y laver ; on peut la boire. » Avant que le Buddha eût fini sa conversation avec Ânanda, intervint un homme appelé *Pao-ki* (Pukkusa), qui avait servi comme son maître un âjivaka nommé *Lo-kia-lan* (Ârata kâlâma) (1) ; ce *Pao-ki* remarqua l'éclat surnaturel du Buddha, son corps qui avait la couleur de l'or rouge, ses marques primaires

(1) Un des deux maîtres du Buddha.